

Monsieur le très-honorable Confre.

J'ai reçu avec les grâces, que Vous avez bien voulu
me faire parvenir Votre traité sur le jardin à l'abbaye,
que Vous m'avez fait l'honneur d'y joindre. J'ai
vu en 1818 ce beau jardin, la situation duquel est
si pittoresque et si convenable à un institut pareil,
comme je ne les ai vu autrefois. Sans doute Votre
célèbre jardin est beaucoup enrichi et amélioré sous
Votre direction, et il était aussi non moins le besoin
~~pour~~ des botanistes, que Votre devoir eût été de le rendre
savant de nature contre les autres instituts, qui croient
et fleurissent sous vos mains. Acceptez, Monsieur,
toute ma reconnaissance pour Votre travail
aussi instructif qu'intéressant et permettez-moi
de renouveler l'assurance de la plus haute estime,
avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur le très-honorable Confre

Votre

très-dévoté et très-obéissant

A. Martius

Göttingen
le 6 avril 1843.

À Monsieur
Monsieur le Professeur B. de Vésiani
Directeur du jardin botanique.